



**(Centre d'Entraînement  
aux Méthodes d'Education Active)**

# **Radio-sexualités.fm**

*week-end de réflexion et de pratique  
des 8-9 décembre 2007*

*GAVEM (Groupe AudioVisuel et d'Education aux Médias)*

*"Il n'y a qu'une éducation.*

*Elle s'adresse à tous.*

*Elle est de tous les instants.*

*Tout être humain peut se développer et même se transformer au cours de sa vie.*

*Il en a le désir et les possibilités.*

*Notre action est menée en contact étroit avec la réalité.*

*Le milieu de vie joue un rôle capital dans le développement de l'individu.*

*L'éducation doit se fonder sur l'activité, essentielle dans la formation personnelle et dans l'acquisition de la culture.*

*L'expérience personnelle est un facteur indispensable du développement de la personnalité.*

*Tout être humain, sans distinction de sexe, d'âge, d'origine, de convictions, de culture, de situation sociale a droit à notre respect et à nos égards.*

*La Laïcité, c'est l'ouverture à la compréhension de l'autre dans l'acceptation des différences et dans le respect du pluralisme.*

*C'est aussi le combat pour la liberté d'expression de chacun et contre toutes forme d'obscurantisme, de discrimination, d'exclusion et d'injustice."*

texte de Gisèle de Failly,  
fondatrice de l'association d'éducation populaire les Ceméa

# Sommaire

<b>Pourquoi ce weekend ?</b>	<b>4</b>
• La radio	4
• La sexualité	4
• Le public adolescent	5
<b>Préparation</b>	<b>6</b>
• Les objectifs	6
• Les moyens	6
<b>Fiche technique de la démarche</b>	<b>7</b>
• Ecoute collective	7
• La Rivière	7
• La Boule de Neige	8
• Elaboration de notre émission de radio	8
• La presse	9
• Les Films	9
• Ecoute de nos productions	9
• Bilan de nos projets sonores	9
<b>Ce qu'il s'est passé</b>	<b>10</b>
• Ecoute collective	10
• La Rivière	12
• La Boule de Neige	13
• Elaboration de notre émission de radio	14
• La presse	14
• Les films	15
• Ecoute de nos productions	15
• Bilan de nos projets sonores	16
<b>Bilan et perspectives</b>	<b>19</b>
<b>Quelques pistes à explorer</b>	<b>20</b>
<b>Souvenirs</b>	<b>21</b>

## Pourquoi ce weekend ?

Il nous semblait intéressant d'aborder à la fois les questions de sexualités et la radio. L'éducation aux médias [être en mesure de comprendre comment fonctionnent les sons et les images qui nous entourent, connaître un peu les enjeux économiques et politiques des médias] peut permettre d'agir, de ne pas juste recevoir, de développer un système de pensée critique, pour être plus libre, plus autonome, plus alerte.

-un média : la radio.

Nous avons voulu tenter de décrypter un bout de cette masse d'informations. Bien conscientes que nous ne pourrions pas en un weekend tout explorer, nous avons fait plusieurs choix :

-une thématique : la sexualité.

-un public : les adolescents.

Nous avons choisi d'écouter Skyrock, radio à destination des adolescent.e.s, et de décrypter plus particulièrement une de ses émissions : Radio Libre.

### *La radio*

Parce qu'il nous semble que l'on vit dans une société où la majorité des choses sont directement liées aux images et que tout est élaboré en conséquence. En utilisant le son comme point de départ de notre démarche, c'est une manière d'inviter chacun.e à prendre le temps de vivre les choses autrement, par une autre entrée qu'à notre habitude. La radio est un média important de notre quotidien. Pourtant on parle beaucoup de l'importance d'accompagner les enfants lors de leurs séances de télé, ciné ou jeux vidéo mais rarement d'écouter avec ou sans eux la radio, leurs émissions préférées, ne serait-ce que pour avoir une idée de ce qui y est abordé.

Skyrock est la deuxième radio la plus écoutée des jeunes après NRJ.

### *La sexualité*

Parce que c'est un sujet qui nous intéresse. Parce que c'est un sujet qui porte à discussion, mais que l'on aime bien souvent détourner, voire oublier, alors qu'il est tellement fondamental de l'aborder.

Parce que les discours dominants qui sont aujourd'hui proposés et diffusés partent de nombreuses idées stéréotypées, liées notamment aux questions de genre. Cela ne nous satisfait pas, nous met hors de nous, et nous voulons que ça change.

Pour qu'un jour les sexualités puissent être vécues pleinement et simplement par chacun.e., quelque soit son âge, son sexe, ses préférences sexuelles, il est temps de se poser des questions et de bousculer les idées établies.

### ***Le public adolescent***

Parce que nous aspirons à vivre entourées de personnes libres et autonomes, actrices de leurs vie, subissant le moins de choses possibles. Cela concerne également les ados et les enfants. Il est important que les jeunes puissent s'inscrire dans des organisations où ils ont leur place, où ils peuvent prendre des décisions, identifier leurs envies, les exprimer, réaliser des projets.

Parce que la sexualité est encore plus fortement questionnée entre 11 et 20 ans et qu'il nous a paru aller de soi de nous pencher sur ces questions.

# Préparation

## *Les objectifs*

Suite à cette écoute, on a voulu vérifier quelques ressentis : Radio Libre produit des discours normés sur la sexualité, les discussions ont lieu sans respect ni écoute, les différents intervenants se coupent la parole, certains propos sont sexistes, racistes, homophobes.

D'autre part, nous voulions permettre à chaque personne d'identifier ce qui la dérangeait dans ce type d'émission, de clarifier ses envies, ses idées dans la perspective de créer une émission de radio. En effet, nous ne voulions pas uniquement arriver à une critique de Radio Libre, nous souhaitions partir de constats pour produire des supports pédagogiques qui nous conviennent. C'était à la fois l'occasion d'aller plus loin dans notre réflexion autour des sexualités, de l'adolescence, et de se familiariser avec le «monde du son» (micros, MD, montage, composantes d'une émission radio...).

## *Les moyens*

On a alors pensé qu'il serait intéressant de faire une écoute collective d'une émission avec des consignes précises. Notamment pour réfléchir à la question de la sexualité des adolescents, et à la manière dont elle est aujourd'hui abordée par la radio.

Nous sommes donc parties pour une démarche d'accompagnement autour de trois grandes étapes. Un premier temps d'écoute collective et active d'une émission de Radio Libre, sur Skyrock. Un deuxième temps pour aller plus loin dans la réflexion, commencer à argumenter nos opinions, donner nos idées vis-à-vis de ce que l'on a pu entendre. Enfin, un troisième temps de mise en pratique à travers l'élaboration de notre propre émission de radio, pour ados, traitant de la sexualité.

# Fiche technique de la démarche

## *Ecoute collective*

Chaque personne choisit un item parmi une liste et, en écoutant l'émission, doit noter tout ce qui semble s'y rattacher.

Liste des items :

- propos liés à l'hétérosexualité.
- propos liés à l'homosexualité.
- propos liés à la nationalité, à l'origine.
- conseils, techniques, stratégies.
- les animateurs.

*(quelles informations a-t-on de qui, qui dit quoi, comment on parle des autres, peut on les identifier, traits de caractère, goûts, habitudes, choix?)*

- la gestion de la parole.

*(est ce que tout le monde finit ses phrases, personne, certaines personnes, y a t il des différences entre les filles et les garçons, des sujets plus importants que d'autres, des personnes plus importantes?)*

- propos relevant de la bienveillance.

On écoute l'émission ensemble. A la fin, on se raconte ce qu'on a observé, noté, on décortique ce qu'on a entendu.

## *La Rivière*

La rivière est un jeu qui permet à chaque personne de se positionner, de faire des choix, de les argumenter, de changer d'avis. Bref, de titiller un peu nos visions, nos pensées.

On place une séparation au sol, qui divise l'espace en deux. La séparation symbolise une rivière. La meneuse de jeu lit des phrases courtes. Tous les joueur.euse.s doivent alors se placer dans l'espace, d'un côté ou de l'autre de la rivière. Si je suis d'accord avec la phrase lue, je me mets du côté droit de la séparation, sinon du côté gauche. Il n'est pas autorisé d'être dans l'eau, il faut choisir de quel côté on se place. Une fois positionné.e, on peut changer de bord autant de fois qu'on le souhaite. Si on veut, on peut prendre la parole afin d'argumenter nos choix.

Liste des phrases lues:

- Cette émission permet de mettre des auditeur.trice.s en relation.
- Cette émission est dangereuse.
- C'est bien que cette émission aborde des questions autour de la sexualité.
- Avec radio libre, les jeunes ont la parole.
- La mixité de l'équipe permet une diversité dans les réponses, conseils, témoignages, commentaires.

## ***La Boule de Neige***

Seul.e, chacun.e prend quelques minutes pour définir ce qui, dans l'écoute de ce bout d'émission, l'a dérangé.e en termes de politique éducative. Dans le concret, quelles envies ça donne, de quelle manière aborder les sexualités, qu'est ce qui est important à dire, à montrer, à questionner?

Par 3, par 6 puis en 2 groupes, on discute.

Chaque fois qu'un nouveau groupe se forme, la discussion part de ce qui a été dit dans les groupes précédents, on compare, on argumente, on poursuit l'analyse.

## ***Elaboration de notre émission de radio***

Elaborer « l'émission de mes rêves pour ados » ou « l'émission pour ados de mes rêves ».

Production sonore sur le thème des sexualités d'environ 10 à 12 min. Cette émission devra comprendre :

- *une prise d'antenne* avec une présentation qui nous permette de comprendre de quoi il s'agit : contexte, régularité de l'émission, durée, public(s) visé(s), animateurs-trices radio, ...
- *une émission* concrète : déroulement, sujet(s), invité-e-s, texte(s), intervention(s), musique(s), publicité(s), ...

Cette émission ne doit demander que peu de montage final ; on est au maximum dans l'enregistré-monté.



## *La presse*

On installe une dizaine de magazines dans un espace accueillant.

Les magazines sont destinés aux jeunes entre 13 et 20 ans. Ils ciblent plutôt les filles. On en a quand même trouvé deux pour les garçons. Ceux pour les garçons concernent une tranche d'âge peut-être un peu plus élevée. Pour les filles, il en existe de nombreux pour chaque tranche d'âge.

On prend un temps pour parcourir rapidement les différents magazines, on les feuillette, on se balade dans l'espace, on s'arrête plus ou moins longtemps autour de chacun.

Par binôme, on en choisit un. On cherche un passage « chouette », et un autre « horrible ».

On présente notre magazine au groupe (public visé : hommes, femmes, tranches d'âges, quel type d'informations : pubs, témoignages, interviews, tests, dossiers thématiques...) ainsi que les 2 passages choisis.

On discute de nos ressentis.

## *Les Films*

On se montre des films, des courts-métrages, des documentaires qu'on avait envie de partager avec le groupe. C'est un moment informel, tout le monde n'y assiste pas, certain.e.s papotent, d'autres dorment.

On regarde notamment un documentaire qui aborde des questions de sexualités : «le clitoris ce cher inconnu».

## *Ecoute de nos productions*

Les différents groupes nous font écouter leur fantastique, merveilleuse, incroyable! émission de radio.

## *Bilan de nos projets sonores*

Points positifs, points négatifs de ces temps de projet.

# Ce qu'il s'est passé

## *Ecoute collective*

### *Sexualité*

Les questions qui sont liées à la sexualité sont très présentes tout au long de l'émission. Nous avons noté plusieurs manières de prendre en compte les auditeurs. Elles ne nous conviennent pas. Nous avons le sentiment que les discours sont très normés, très figés, très stéréotypés. Les prises de paroles des animateurs donnent une seule vision de ce qu'est – doit être la vie sexuelle. En vrac, voici plusieurs moments, passages, qui nous ont dérangés, par leur aspect normatif.

- Situation d'une auditrice qui est embarrassée. Sa mère ayant trouvé une plaquette de pilules contraceptives dans sa chambre, elle lui a menti pour ne pas dire qu'elle a des relations sexuelles.

Les «conseils» consistent à inviter les auditeur.trice.s à être vigilant.e.s: bien planquer leurs affaires, faire en sorte que personne ne trouve d'indices compromettants.

A aucun moment, on ne parle de la légitimité d'avoir des relations sexuelles, ni des différentes manières d'en parler avec des adultes (parents, familles, associations...). Ici, les adultes, particulièrement les parents sont des méchants, qui ne comprennent rien. La meilleure chose à faire est de se méfier d'eux, de leur cacher des choses.

Cette réaction nous paraît aberrante, en ceci qu'elle risque de compliquer encore plus les relations adultes/ados.

- «Les nouvelles de la chatte de Marie». C'est le nom d'une rubrique. Marie est l'animatrice de radio libre. Dans ce moment de l'émission, les auditeurs peuvent l'appeler pour lui demander des nouvelles de sa chatte. L'ambiguïté est censée créer l'humour. «elle est en chaleur? Tu lui donne quoi à manger? Tu la laves comment? Comment va ta chatte?»

Que penser de ce passage? Jouer sur l'ambiguïté, autoriser cette situation, en rire... Nous, même pour rire, nous ne souhaitons pas dire, entendre ce genre de choses sur le sexe des femmes. Ok, on peut en parler, y a pas de soucis. Mais là, on n'en parle pas vraiment, c'est détourné. Du coup, on détourne aussi ces propos, pour ne pas être à côté de la plaque. Alors, on dit des mots sur le sexe mais rien d'intime, de personnel, pas de conseils, de questions. A quoi ça sert?

- Un auditeur appelle. On lui demande, dès le début de la conversation : «sexuellement, comment ça va?» C'est donc ça qu'il faut demander aux gens, c'est la première question à poser?
- La première partie de l'émission se termine par les pubs, avec notamment «l'horoscope sexuel- tu veux savoir si ce sera chaud ou froid?» La performance, le nombre de relations sexuelles sont valorisées. Le plaisir, le jeu, le temps de la découverte, les envies variées ne sont même pas envisagées. Qu'est ce qui est le plus important: se faire plaisir, être bien ou vivre des milliards de trucs qui, au final, ne nous conviennent pas, nous frustreront?

### ***Homosexualité***

Un auditeur raconte qu'il se demande s'il n'est pas bi.

Il raconte qu'il est peut être attiré par le joueur de rugby Michalac. Du coup, il y a une discussion autour de l'homosexualité et de la bisexualité. Les propos des animateurs posent une fois de plus question. Ils tentent de rassurer l'auditeur mais les blagues sur l'homosexualité laissent paraître un clair jugement de ces pratiques sexuelles.

A un moment, l'auditeur se justifie : «Mais je suis pas pédé, j'ai une meuf». Le ton de sa voix laisse entendre que ce serait un problème d'être homo, la honte, mais qu'il ne faut pas s'inquiéter, ce n'est pas son cas.

### ***Gestion de la parole***

On entend en permanence un brouhaha, tout le monde parle en même temps, surtout pour rire. L'animateur Difoole est au centre, c'est lui qui donne la parole aux auditeur.trice.s et aux autres animateur.trice.s. Il n'y a pas de parole directe entre elles et eux. On peut d'ailleurs noter que le micro de Difoole est plus fort que ceux des autres. Cette différence de réglage montre qu'il est réellement au centre de l'émission, des discussions.

La plupart des phrases sont des phrases courtes, qui s'enchainent, il y a peu de pauses, de temps de réflexion. Il y a tout le temps de la parole. Comment est-il possible de réagir aussi spontanément? Certaines questions demanderaient des temps de réflexion, de recherche. La précipitation ne permet pas de résoudre au mieux les difficultés.

Il y a une animatrice, Marie. Les autres animateurs se moquent d'elle. Elle a du mal à s'exprimer sans se faire couper la parole, doit constamment justifier ses propos, les argumenter. Des rires suivent bien souvent ses prises de parole.

Les animateur.trice.s rebondissent dès que quelqu'un parle, surtout pour faire des blagues. Ils prennent beaucoup de place, écoutent peu, parlent pour les autres, monopolisent l'attention.

Les questionnements des auditeur.trice.s ne sont pas réellement pris en compte. Leurs paroles sont souvent déviées. On s'éloigne des sujets qui les préoccupent.

Un sujet n'est pas abordé sans coupure. Il y a les pubs, les réactions à d'autres événements (par exemple pour le match de rugby: interruption d'une discussion sur une situation d'inceste pour dire «essai de l'Argentine»), les retours en arrière (il y a parfois des références à des sujets déjà abordés, c'est dur de suivre!), les chroniques du type «les nouvelles de la chatte de Marie» qui sont sans doute prévues à heure fixe.

### *Autre*

Il est possible de dire encore plein de trucs sur cette émission, notamment par rapport aux autres items proposés lors de l'écoute collective que nous avons faite. Nous ne pouvons que vous inviter à allumer votre radio le soir entre 21h et minuit et faire vous même l'expérience...

### *La Rivière*

Le jeu de la rivière nous a permis d'éclaircir nos ressentis suite à l'écoute de l'émission, de les nuancer ou les affirmer. C'est très intéressant de pouvoir entendre certains arguments, assumer qu'ils nous fassent changer de point de vue, revenir à son positionnement de départ.

Il est impossible de raconter à quoi nous sommes arrivé.e.s. L'objectif de cette proposition n'étant pas de se mettre d'accord sur une idée, nous n'avons pas abouti à des réponses, mais plutôt bousculé nos pensées, confronté nos points de vue.

### *La Boule de Neige*

Voici, en vrac, des paroles de participant.e.s., en réaction à l'écoute de l'émission.

#### *Ce qui m'a dérangé:*

pas d'écoute,  
pas de respect,

véhicule des préjugés et stéréotypes sur la sexualité,  
image de la femme,  
thèmes pas approfondis,  
normes discriminantes,  
exclusions des paroles autres,  
dédramatisation d'une situation d'inceste,  
le collectif d'animateur.trice.s, leurs interactions, la gestion de la parole,  
paroles homme/femme,  
pas de fond,  
tout est mis au même niveau, pas d'échelle,  
temps qu'ont les jeunes pour exposer leurs questions,  
informations non fondées, normées.

### *Envies:*

paroles singulières, témoignages,  
paroles sur le plaisir,  
désacraliser l'acte,  
l'hétéro patriarcat,  
jeux ludiques,  
présenter les sexualités,  
que la prévention ne soit pas synonyme de faire peur,  
donner de la place aux pratiques sexuelles vues comme à la marge,  
des récits sur les difficultés de la relation à l'autre,  
temps en non-mixité,  
des gens qui parlent très simplement de leurs sexualités,  
réfléchir à comment toucher des jeunes,  
faire une émission avec des jeunes,  
parler des sexualités particulières, propres à chacun.e.s, bousculer les préjugés,  
organiser des formations pour des jeunes (par des jeunes?),  
vivre et faire vivre des temps de décryptage d'émissions de radio,  
discussions, donner la parole,  
recueil de parole sur les sexualités (jeunes, adultes), supports de discussions,  
dénoncer les normes, affirmer les diversités, parler d'homosexualité, de  
masturbation,  
pas de jugement, récits d'expériences, écoute, respect de la parole, lectures  
critiques collectives,  
faire que cette émission n'ait plus de sens pour les ados donc qu'ils ne l'écoutent  
plus, plutôt que de la censurer,  
aborder les rapports hommes femmes,  
mettre en place une relation de confiance qui permette d'aborder les sexualités,  
sensibilisation par des paires,

faire tomber les tabous,  
identifier notre rôle et nos compétences.

### *Elaboration de notre émission de radio*

Les groupes se constituent, trois groupes de trois personnes. Et hop, c'est parti!  
Chaque groupe sa méthode, ses choix d'organisation.  
C'est agréable de trainer dans les parages, de grappiller ici ou là des bribes de discussions sur les sexualités, sur ce qu'on voudrait mettre dans nos émissions, sur la difficulté de se livrer face aux autres, d'aller assez loin pour faire quelque chose qui ait du sens, de ne pas tomber dans des stéréotypes face auxquels personne ne se reconnaîtra..

Les groupes sont autonomes, de temps à autre, nous sommes sollicitées pour lire un texte, se mettre dans la peau d'un.e adolescent.e et témoigner en son nom, ou encore se faire interviewer sur nos sexualités, nos souvenirs.  
Mais aussi d'autres appels, cette fois-ci pour quelques éclairages techniques : le logiciel de montage...audacity...comment on fait pour...? et là, est ce qu'il y a moyen de ...? si on fait...on peut...?

Le temps est toujours trop court pour aller au bout de ce que l'on veut faire. Alors on le rallonge...un peu ... encore... une dernière fois ... encore 5 minutes, mais là vraiment, on doit écouter, faire les bilans... la réunion du groupe... allez! Antenne dans 30 secondes!

OK, ça va, même si tout n'est pas terminé, au moins un bout d'émission est prêt à être soumis à nos oreilles...peu importe le temps que dure nos émissions, l'important est de pouvoir se les faire écouter et d'en discuter.

### *La presse*

Nous n'avons pas noté les passages «chouettes» et les passages «horribles» choisis par les participant.e.s. De mémoire, il a été un peu difficile de trouver des articles vraiment satisfaisants. Là encore, ça vaut le coup de se procurer un petit corpus de magazines dits «pour jeunes» et de les feuilleter. Si ça vous dit, il y a en dans la malle matos du GAVEM.

En bref, on y retrouve à nouveau des propos, conseils, stratégies très normé.e.s (autour du corps, de l'amour, de la jalousie, de la sexualité, des relations parents-enfants...)

On a tout de même noté quelques encarts qui peuvent aider à contacter certaines associations (planning familial, sida info conseil, écoute jeunes...). Heureusement! Mais là encore, ça ne nous satisfait pas, on trouve que c'est insuffisant. Et le reste entretient, permet, autorise des visions réductrices du monde, des relations humaines et de tous les domaines qui peuvent questionner les adolescent.e.s.

## *Les films*

Le soir, on a sorti un drap blanc (notre écran!), un vidéoprojecteur, des films et du chocolat. Sur le thème du week-end, on a regardé « le clitoris ce cher inconnu », un documentaire qu'on vous recommande. C'est l'occasion d'apprendre pleins de choses et aussi de rigoler.

Sinon, cette soirée conviviale a sûrement permis de favoriser un cadre de recherche et d'expérimentation agréable. On se sentait bien ensemble, on a eu des discussions informelles, intimes (ou pas). C'était important d'être dans un climat de confiance, étant donné que nos productions audio étaient, entre autre, assez personnelles et engageantes.

## *Ecoute de nos productions*

Nous voilà maintenant de nouveau tou.te.s réuni.e.s, chaque groupe son «expérience radiophonique» en poche, prête à l'écoute.

C'est parti, premier groupe en piste!

Oulala... pas si simple de donner à écouter collectivement sa production! D'autant qu'on la pense plus ou moins bien terminée, plus ou moins bien figulée. Mais finalement la confiance qui existe dans le groupe de ce weekend nous aide bien là dedans. Chaque groupe nous retransmet son travail. C'est vraiment chouette d'écouter toute cette diversité et d'entendre des exemples de pistes à gratter plus tard quand un jour ou l'autre on se replongera dans cette folle mission de création d'une émission radio.

En entendant les trois productions, on a pu constater que d'une même consigne de départ, ressortent trois émissions bien différentes les unes des autres. Les groupes n'ont pas fait les mêmes choix et à travers l'écoute de leurs productions, on peut décrypter les démarches de chacun.

Deux groupes ont décidé de conserver une structure d'émission en «questions/réponses», et le troisième a choisi au contraire de ne pas fournir de

réponses aux auditeur.trice.s, mais plutôt de donner à entendre différents types de matières (lecture de textes...).

Pour en revenir aux deux premiers groupes, si tous deux ont choisi le même type de structure, ils n'ont pas préparé leur émission de la même manière. L'un a décidé de travailler en direct afin de laisser place à un maximum de spontanéité, tandis que l'autre a fait le choix inverse, en préférant rédiger à l'avance afin de savoir qui dit quoi, à quel moment.

### ***Bilan de nos projets sonores***

En vivant cette démarche de création de nos émissions de radio, nous avons pu tirer de nombreuses pistes de réflexion, essentielles à la suite de nos démarches et expérimentations diverses.

Chaque groupe s'est réellement engagé dans l'élaboration de son émission. Cet exercice s'inscrivant dans une démarche complète chacun.e a pu se préparer étape par étape à une mise en pratique. Cette continuité a d'autant plus d'importance pour parvenir à accepter de se « mouiller » et travailler autour de ces questions de sexualité.

D'après une participante, la démarche « *a installé un climat de confiance qui a permis de dire les choses que l'on souhaitait sans se sentir jugé.e.s* ». Ainsi, chacun.e a eu le temps de trouver sa place vis-à-vis des autres, et dans cet atelier de création radiophonique.

La sexualité est un sujet qui n'est pas évident à aborder. Si l'on ajoute à cela la technique nécessaire à la fabrication d'une émission de radio, nous voilà bien embêté.e.s!

Cet atelier a montré la difficulté de fabriquer une émission de radio. Ceci était d'autant plus vrai que, notre temps étant limité, nous n'avions pas la possibilité de creuser assez loin le fond avant de s'attaquer à la forme (radiophonique). La question de la forme est en radio très importante puisque nous sommes dans une mise en scène. En effet, faire une émission de radio c'est savoir se mettre dans un rôle pour faire passer un message. Or la matière sonore implique que l'on trouve une forme adaptée afin de parvenir à capter l'intérêt des auditeurs et donc, leur écoute.

Plusieurs points sont importants à aborder avant de se lancer :

#### ***Les modes de prise de paroles :***

Je choisis de travailler en direct ou je préfère préparer les textes avant? Si je prépare avant, est ce que je passe par l'écrit? Si oui, quel type d'écrit : le texte littéral de mes questions et réponses ou plutôt l'élaboration de textes issus



d'ateliers d'écriture ou autres? Quelle forme me semble la plus appropriée pour le contexte de cette émission?

Enfin, quelque soit la forme que je choisis, la question du silence en radio est elle aussi importante à aborder. Je préfère qu'il y ait un flot de paroles continues dans mon émission ou au contraire, je décide de faire entendre un rythme plus quotidien, avec les respirations, les hésitations, les pauses?

### ***Le contenu :***

Je souhaite une forme en questions/réponses ou pas? Si oui, qu'est ce qu'une réponse? Qu'est ce que ça veut dire apporter une réponse en termes de sexualité? Est ce que j'ai des réponses? Sur quoi? Quand est ce judicieux d'apporter des réponses et quand cela ne l'est-il pas? Comment puis-je, par la forme que je choisis, permettre aux individus de se faire leurs propres opinions?

Ce weekend, un groupe a pris parti de ne pas donner de réponse mais de suggérer des pistes. Pour cela, ils et elles ont choisi de s'impliquer en partant de ce qu'ils peuvent vivre personnellement : expériences retransmises sous forme de textes, de paroles, d'explications.

*Ce weekend, quelqu'un.e a dit «c'est parce qu'on assume la notion de subjectivité et qu'on arrête de vouloir donner une réponse, mais que l'on donne des réponses, que l'on parvient à toucher des gens, à toucher des subjectivités».*

A travers notre pratique, nous avons aussi pu observer qu'il est assez difficile d'anticiper ce que l'émission rendra à l'écoute. Ainsi, en voulant que les réactions soient au maximum naturelles, un groupe a choisi de ne pas trop préparer ce qui va être dit. Le résultat n'a pas été celui attendu notamment sur les questions de gestion de la parole où certains stéréotypes assez forts sont ressortis alors qu'ils se voulaient absents. Intervient donc ici la question du «naturel» ou non. Qu'entend-on par «naturel» et surtout, que cela signifie-il en termes radiophonique? Nous sommes en situation d'une émission radio pour adolescent.e.s, traitant du thème de la sexualité: situation artificielle dans laquelle on souhaite faire passer un message précis et non pas rendre acte d'un moment quotidien. Quelle justesse aura notre parole si celle-ci est uniquement spontanée ? Parviendra-t-elle à refléter le message que l'on souhaite faire passer ? Est ce qu'écrire, même si ce n'est qu'à un moment dans la préparation de notre émission, ne permet pas d'éclaircir nos idées et de cibler la parole que l'on souhaite transmettre? Le direct doit-il forcément être synonyme d'improvisation complète?

Enfin, prendre la parole de manière spontanée n'est pas aisé pour tou.te.s. Pour permettre à chacun.e d'avoir une vraie place sans devoir se mettre en danger par des situations peu confortables, il semble fondamental de choisir des modes de paroles adaptés à chacun.e. Ceci ne signifie pas qu'il faut en adopter un seul type.

## Bilan et perspectives

L'émission Radio Libre nous a montré comment discuter de la sexualité sans s'impliquer personnellement. Evincer l'aspect sensible des choses amène des discussions basées sur des stéréotypes assez forts, plutôt homophobes, racistes, hétéronormés, qui ne laissent que peu ou pas de place à la diversité et aux particularités de chacun.e.s.

Cette démarche de deux jours aura été très riche, tant en apprentissages autour de l'outil «son» qu'en questionnements autour des sexualités.

Tout au long du weekend, la sexualité a pris sa place dans nos discussions. On s'est aperçu que pour aborder ce thème, il fallait se dévoiler un brin et que même dans ce cadre privilégié, ce n'était pas simple.

Après une écoute et un décryptage de l'émission il nous a semblé y avoir de nombreuses pistes à ne pas suivre pour nos propres émissions. Pourtant tout n'était pas gagné. Ce n'est pas si simple de faire quelque chose qui aborde les sexualités comme nous le souhaitons sans risquer que les ados ne s'y retrouvent pas et tout simplement zappent. L'enjeu pour nous est de trouver des formes radiophoniques qui plaisent aux ados tout en proposant d'autres discours.

Ce weekend nous a donné envie de continuer à chercher des pistes pour aborder ces questions. Il nous paraît fondamental qu'un large public vive ce type d'expérimentations, ados comme adultes.

## Quelques pistes à explorer

Dans l'émission de radio qui nous a servi pour ce weekend, plusieurs morceaux de musique ont été passés. L'un d'eux a tout particulièrement retenu notre attention: «Gare aux thons» de Teddy.

En cherchant les paroles nous avons découvert que cette dernière est une parodie de la chanson de Koxie «Gare aux cons». Une autre parodie, «Gare aux meufs» de Cauet passe en boucle sur Fun Radio.

Nous vous invitons très vivement à prendre quelques minutes pour découvrir ces liens. C'est une sélection. En se baladant sur internet, il est possible de voir d'autres clips, émissions...

Chanson de Koxie : <http://fr.youtube.com/watch?v=zGkBa3CKfgo>

Parodie de TDY: <http://fr.youtube.com/watch?v=oZNW7FTxXY>

TDY avec les paroles : [http://fr.youtube.com/watch?v=TQyKKK\\_JmGm](http://fr.youtube.com/watch?v=TQyKKK_JmGm)

Parodie de Cauet : <http://fr.youtube.com/watch?v=jwlaierZcUY>

Emission télé avec Koxie : <http://fr.truveo.com/66-minutes-la-guerre-des-sexes-gare-au-thons-vs/id/1672711925>

Parodie d'Axelle Laffont : <http://www.tuxboard.com/index.php/?2007/09/25/2388-parodie-de-koxie-par-axeel-laffont-gare-aux-connes>

Emission Radio Libre de Skyrock (passage avec TDY sur Koxie) : <http://www.youtube.com/watch?v=fpiNV47xngg&feature=related>

Prenez soin de vous, ça peut être trash!

## Souvenirs

21h sur Skyrock

Sur la route qui nous menait au lieu de rendez-vous, mes pensées avaient déjà amorcées le thème du week-end. Je me remémorais quelques phrases et comportements d'ados croisés sur des séjours de vacances...

Quentin avait tiré le string d'une jeune fille d'un autre groupe en passant derrière elle. A mon questionnement choqué, il m'avait répondu : « je drague ».

Benjamin m'avait demandé : « euh...en fait c'est quoi la différence entre la sodomie et la fellation ? ».

Hugo me disait : « je voudrais bien plaire à clémentine. Les copains m'ont dit que pour draguer les filles il fallait leur sourire, mais, tu me connais, je ne suis pas très souriant. Comment je peux faire ? ».

Hichem était venu nous présenter sa petite amie autour du feu de camp. Bras dessus bras dessous il nous l'a présenté en nous interpellant haut et fort : « elle est bonne, hein ? ».

De me remémorer ces instants me faisaient sourire et à la fois me questionnaient.

Pourquoi je n'ai aucun souvenir de filles me parlant de sexualité ?

Certains propos étaient-ils sexistes ou bien simplement maladroits ?

Qu'est ce qui avait fait que ces ados avaient pu s'adresser à nous aussi librement ?

La démarche du week-end proposée par deux militantes commençait par l'écoute d'une partie de l'émission intitulée « *Radio libre* » qui passe tous les soirs sur Skyrock à 21h. « *Radio Libre* » est animée par Difool et son équipe. Son Principe: les adolescents ou jeunes adultes appellent pour dire ce qu'ils veulent, les sujets tournent souvent autour de leur sexualité.

Quelle émotion de retrouver Difool ! Ca m'a rappelé les soirées entières de collège à écouter « Lovin' Fun ». « *Sex, Capote and Rock'n roll !* » c'était le jingle de Lovin'fun à l'époque. Le soir je mettais la radio pour comprendre, assimiler le vocabulaire, m'interroger sur mes envies, mes désirs, mon corps. Cela donnait lieu à des conversations interminables avec les copines, des fous rires, mais aussi de vraies confidences.

J'ignore si c'était parce que j'avais 15 ans de plus ou si l'émission avait changé, mais ce fut une grosse déception...l'auditeur n'était absolument pas écouté, des plaisanteries à caractère sexistes et homophobes se mêlaient aux conseils déplacés (« t'as intérêt à cacher ta pilule pour pas que ta mère le

sache »), tandis que Difool s'obstinait à classer tout comportement « C'est que tu dois être homo alors ». Le plaisir n'était même pas évoqué, tout était performance et rigolade.

Le langage utilisé me rappelait les langages de certains ados, alors me venaient ces questions :

L'écoute de cette radio influence-t-elle leur comportement ?

Copie-t-elle le comportement de certains ados pour avoir une grande audience ?

Cette émission ne serait-elle pas un simple reflet de comportements sexistes et homophobes ancestraux ?

Comment abordons-nous la sexualité dans les ACM (Accueil Collectif de mineurs)? Parlons nous du plaisir ou sommes nous simplement orientés sur de la « prévention et des risques liés à la sexualité »?

Après ces questionnements, nous avons tenté de créer une émission de radio destinée aux ados et abordant leur sexualité.

Nous nous sommes alors demandés : comment ne pas être normatifs ? Comment faire vivre une émission qui donne envie d'être écoutée ? Comment laisser une vraie place à l'auditeur ?

Après débat, notre petit groupe a tranché :

Pour permettre une vraie écoute des témoignages et à la fois assurer un rythme à l'émission, nous avons décidé que ce ne sera pas du direct. Il sera possible d'inclure des témoignages, de lire des textes (d'auteurs ou résultant d'ateliers d'écriture) et de joindre des morceaux de musique. L'émission n'aura de sens que si elle est créée par des pairs (un groupe d'ados ou d'adultes volontaires). Un thème sera choisi pour chaque émission.

Nous avons joué le jeu et créé une première émission ! Le thème choisi : le plaisir.

Nous nous sommes mis au travail, ensemble ou parfois seuls, mélangeant un travail d'écriture, de recherche de textes et de témoignages en rapport avec le thème.

Enfin nous sommes passés à la phase d'enregistrement. Ce fut un vrai exercice et un vrai plaisir : parler dans un micro, créer le jingle, participer au montage.

L'écoute de notre émission en grand groupe fut un moment très gênant pour moi au vu de l'étrangeté de ma voix au travers du filtre d'un micro ainsi que le fait de dévoiler une partie de mon intimité.

Après avoir parlé de ces enregistrements, une question s'est imposée : « Que fait-on de ces enregistrements ? »

Je fus une des premières à bondir « Hors de question que ces émissions sortent

du week-end et soient à l'écoute de n'importe quel militant des CEMEA. ! »  
Il sera décidé collectivement que ces émissions ne seront accessibles qu'aux personnes présentes ce week-end là. C'est ainsi que je suis rentrée chez moi, rassurée que tout ça reste entre nous.

Depuis, ce que nous avons vécu durant ce week-end me donne à réfléchir : comment parler de sexualité et de plaisir avec les ados quand il est déjà difficile d'en parler entre nous ?

Quelle peur avons nous à ce que ce soit écouté par les autres militants des CEMEA ? Le ton de l'humour que nous utilisons souvent entre nous pour aborder la sexualité laisse-t-il la place à de vrais questionnements sur notre rôle d'animatrice et de directrice et de ce que nous mettons en place dans les ACM pour aborder la sexualité ?

Une dernière réflexion me vient au moment même où j'écris ce texte. Il est plutôt simple de se confier ou de livrer notre intimité à un micro ou une caméra quand la personne qui interview installe un climat de confiance. Il est peut-être plus difficile d'assumer la phase de retransmission à un plus large groupe. Je repense à toutes ces émissions où les présentateurs télé à l'attitude bienveillante installent suffisamment de confiance pour que les personnes livrent leur intimité. Qu'en est-il, après le filtre du montage, quand leurs voisins voient l'émission ? Avaient-ils pensé à une telle répercussion ?

Comment prépare-t-on le passage entre le moment où on livre une partie de notre intimité quelque soit le sujet et celui où notre intimité devient publique ?

J'avais soulevé beaucoup de questions et n'avais trouvé aucune réponse. En tout cas, je sais qu'il y a encore beaucoup à réfléchir autour de nos méthodes pour aborder la sexualité avec les adolescents.

*Ce texte va être rendu public. De la même manière que pour l'émission de radio, il me semble simple à écrire, mais je suis beaucoup moins sereine quand je pense qu'il va être lu...*

*Je ne sais pas trop pourquoi, un soir, j'ai eu envie d'écouter Skyrock... Je suis tombée sur radio libre, une émission destinée aux jeunes. Quand j'ai allumé la radio, une auditrice appelait pour se renseigner sur les préservatifs féminins. J'ai été très choquée par la réaction des animateur.trice.s. Illes l'ont tout simplement découragée d'essayer, en se moquant de ce type de contraception. Je me suis dit : tiens, l'auditrice n'essaiera sans doute jamais de capote féminine après avoir entendu ça. Dommage !*

*Combien d'images à la seconde capte notre œil lorsque l'on marche dans la rue?*

*Combien d'informations à la minute traversent nos tympans pendant les flashes radio?*

*Combien de kilos de papier pour tous ces journaux gratuits, ces bons de réduction ou autres denrées publicitaires?*

*Si vous le souhaitez : [radiosexualites@yahoo.fr](mailto:radiosexualites@yahoo.fr)*

**Brochure à diffuser largement,  
entièrement, ou en petits bouts...  
copyleft**